

Lettre à nos amis les chats

Amis chats, vous êtes treize millions en France, de race ou bien de gouttière, ce qui fait de vous, maintenant, l'animal de compagnie le plus répandu, devant le chien !

Votre histoire de chat(s) domestique(s) commence il y a longtemps, au bord du Nil. Vous étiez très utiles car vous chassiez les rats et les rongeurs qui, autrement, auraient détruit les réserves de céréales. C'est pour cela qu'on vous aimait beaucoup, qu'on vous protégeait par les lois et qu'on vous adorait comme des dieux. À votre mort, vous étiez embaumés et enterrés en grande cérémonie.

Lorsque l'empire égyptien s'effondra, votre statut enviable disparut. Et, plus tard, dans l'Europe chrétienne du Moyen(-)Âge, on vous accusa de sorcellerie, surtout si vous étiez noir de jais. On vous a persécutés en dépit de vos miaous de protestation et vous avez souffert le martyre. Et maintenant, c'est vous qui nous imposez votre douce tyrannie !

Ô bienheureux chats du vingt et unième siècle, qui coulez des jours paisibles en notre compagnie ! Nous vous prodiguons force caresses qui flattent votre ego. Nous remplissons aussi votre gamelle d'une nourriture riche en vitamines et en oligoéléments que vos nutritionnistes ont conçue pour vous et dont vos stars s'empiffrent sur le petit écran. Vous aimez le confort et d'instinct, vous vous êtes rendu compte que, pour votre sieste postprandiale, rien ne vaut notre canapé moelleux. Et que vous avez de la chance en hiver quand, assoupis sur votre coussin favori, vous entrouvrez à peine vos beaux yeux d'agate alors que, dès potron-minet, nous quittons nos pénates bien chauffés pour affronter les frimas et aller gagner votre pitance ... et la nôtre !

Amis chats, votre espèce, plus que toute autre, a inspiré les artistes. Chacun, quel que soit son outil : pinceau, gouge, ciseau(x), crayon, voire appareil photo, vous a représentés avec sa sensibilité. Et, de la comptine à l'essai, en passant par la fable et le roman, que de textes vous ont célébrés ! De plus, aujourd'hui, vous servez de prétexte à une dictée. Serons-nous nombreux, en cas d'hésitation, à donner notre langue au chat ?

Evelyne Jaques